

Faisons, tous ensemble, notre amie de la Grande Sainte durant la vie présente, et, n'en doutons pas, elle-même se charge d'éterniser notre amitié après la mort. Je vous avoue que chaque fois que j'offre le saint sacrifice pour nos défunts, décédés en la dévotion à Sainte-Anne, je sens que je prie pour des élus.



STE ANNE DE JÉRUSALEM.

(Suite.)

III

Ces hommages de la piété des Fidèles, qui marquèrent les siècles où la paix était assurée aux chrétiens, ne devaient pas durer longtemps. Les troubles et les violences ne tardèrent pas à succéder, dans la Palestine, à la paisible domination des successeurs de Constantin.

Durant près de cinq siècles, c'est-à-dire depuis l'invasion de Chosroès, en 614, suivie bientôt de celle du khalife Omar, en 638, jusqu'à l'arrivée des Croisés, à la fin du onzième siècle, la Terre-Sainte fut une proie que se disputèrent les vainqueurs. Les passions des races, les haines de religion firent de cette lamentable période une sorte de chaos où il est difficile de suivre l'histoire des provinces et des royaumes, à plus forte raison celle d'une maison, même lorsque cette maison est celle d'Anne et de Marie.

J'ai voulu, cependant, percer cette obscurité ;